



Association
pour le développement
de l'éducation
en Afrique



Ministère de l'Éducation, de
l'Alphabétisation et des
Langues Nationales du Mali



Banque Mondiale



Education International
Internationale de l'Éducation
Internacional de la Educación
Bildungsinternationale

Projet de discours de clôture du Ministre de l'Éducation, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales

Conférence Internationale Bamako + 5.

Mesdames les ministres des Républiques du Niger et du Tchad

- Monsieur le Ministre de la République du Kenya
- Monsieur le Secrétaire Exécutif de l'ADEA
- Mesdames, Messieurs les représentants des Institutions et partenaires de l'ADEA
- Mesdames et Messieurs les participants
- Honorables invités
- Mesdames ; Messieurs

Nous arrivons aux termes de trois journées d'intenses travaux qui marquent certainement un tournant dans l'appréciation de ce phénomène qui interroge nos systèmes éducatifs et préoccupe nos différents partenaires.

Les différents communications sur les résultats obtenus depuis la conférence de 2004, les contributions des différents délégations, les témoignages des uns et des autres, ont permis, en plénière comme dans les ateliers de porter une vision plus globale sur le thème, sans occulter le moindre détail utile à la qualité des débats.

La conférence a également insisté sur le besoin d'une approche holistique permettant l'élaboration et la mise en œuvre de politiques enseignantes plus complètes.

Les aspects financiers, les contextes socio-politiques et socioculturels, les conjonctures économiques des pays participants, la conjoncture économique internationale, les relations entre les différents ordres et types d'enseignement, le financement de l'Education, ont été évoqués pour exprimer la nécessité d'une approche holistique de la question. Ce souci n'a pas empêché les participants de rester attentifs aux objectifs spécifiques visés par la présente rencontre.

La franchise des débats et les interrogations suscitées par l'analyse critique des situations, prouvent la détermination des uns et des autres à tirer des leçons de cette rencontre afin corriger les trains de stratégies adoptés ici ou là.

L'évaluation des besoins en enseignants dans la perspective de 2015, le financement de l'Education et les contextes de la décentralisation, les lourdeurs du dialogue social, le niveau critique de la qualité de notre enseignement, ont montré les contraintes auxquelles nous sommes confrontés et les défis à relever face au pari de la scolarisation universelle.

En effet, l'Afrique au Sud du SAHARA est sérieusement éprouvée par la conjoncture internationale face à une démographie galopante et à des besoins en enseignants de plus en plus croissants.

Malgré ces préoccupations, les initiatives qui ont caractérisé la plupart de nos politiques d'encadrement des maîtres permettent d'espérer, au regard de la détermination politique de nos états, du renforcement du partenariat avec les syndicats d'enseignants, avec les parents d'élèves, les retraités de l'Education, les ONG et autres partenaires nationaux. Sur le plan international, les Partenaires Techniques et Financiers qui nous accompagnent dans la mise en œuvre de nos programmes de développement, doivent témoigner d'une étroite solidarité avec états concernés. Le partenariat entre pays africains doit être renforcé car nos compétences,

Les défis qui nous engagent sont donc très grands. Les aspects de la question sont nombreux et interdépendants. La tâche est donc ardue. Mais l'ambition qui nous anime dans l'intérêt de nos pays et de l'Afrique toute entière, nous pousse de l'avant et nous devons multiplier nos efforts et nos initiatives, dans le réalisme et la foi, pour gagner notre pari.

Les défis qui nous engagent sont donc très grands. Les aspects de la question sont nombreux et interdépendants. La tâche est donc ardue. Mais l'ambition qui nous anime dans l'intérêt de nos pays et de l'Afrique toute entière, nous pousse de l'avant et nous devons

multiplier nos efforts et nos initiatives, dans le réalisme et la foi, pour gagner notre pari.

Mesdames, Messieurs

Honorables invités

Les recommandations formulées par la Conférence de Bamako +5, marqueront comme je l'ai dit plus haut, une étape importante dans la voie d'une formation initiale et d'une formation continue performant, d'une amélioration du statut et du traitement des enseignants contractuels, de nos enseignants en un mot.

La réalisation de ces conditions permettra de professionnaliser le corps enseignant, de pérenniser et de valoriser la fonction enseignante. Au Mali nous suivons la voie de l'intégration dans la Fonction Publique, malgré les contraintes financières. Avec la hiérarchisation des contractuels dans les catégories et les emplois en vigueur dans la Fonction Publique, l'alignement effectif des salaires des contractuels sur ceux des fonctionnaires, le paiement des cotisations à la caisse de retraite garantissant ainsi la pension en fin de carrière, nous estimons que les principaux obstacles, avec l'adoption de la loi et de son décret d'application, les conditions sont réunies pour une

intégration effective des contractuels de l'Education dans les fonctions publiques de l'Etat et des Collectivités.

Le Ministère de l'Education, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales, en étroite collaboration avec les départements chargés de la Fonction Publique, de la décentralisation, et des finances, et la participation active des syndicats et des autres éléments de la société civile, mettront en place un comité de suivi en vue d'accélérer le processus de cette intégration.

Déjà, une commission de conciliation existe entre le Ministère chargé de l'éducation, la Fonction Publique, les Ministères chargés des Finances, de la Fonction Publique et de la Décentralisation, représentant l'Etat d'une part, et les syndicats d'enseignants d'autre part. Cette commission est constituée essentiellement des représentants de l'Association des Parents d'élèves, des représentants de l'Union Nationale des Enseignants

Je sais que les contraintes de temps inhérentes au fonctionnement d'une telle rencontre n'ont pas permis de développer toutes les questions à la satisfaction de tous mais je suis convaincu que l'esprit de responsabilité qui a animé les uns et les autres admet que des difficultés existent encore. Il appartient à chacun de nous d'approcher les autres au-delà de cette conférence, pour compléter les informations reçues en ces lieux et créer des plateformes de collaboration au niveau bilatéral et multilatéral. La coopération Sud-

Sud est une voie efficace pour un soutien mutuel au-delà de nos différences.

C'est le lieu de remercier l'ADEA et les autres institutions et partenaires qui se sont investis pour la réussite de cette conférence. Ils sont témoins des difficultés que rencontrent nos systèmes éducatifs, mais aussi des avancées parfois significatives pour la mise en œuvre de politiques efficaces visant à combler le déficit en enseignants, tout en garantissant la qualité de nos écoles. Leur accompagnement nous conforte dans notre enthousiasme et leur technicité nous procure des armes pour nous équiper dans notre bataille pour une Education de Qualité Pour Tous.

Quant à nos collègues des pays hôtes, je leur demande d'œuvrer dans le sens d'une collaboration entre nos états, dans le sens d'un transfert et d'un échange de compétences, pour exploiter nos potentialités et nos complémentarités, pour mettre en commun nos efforts et relever les défis qui nous attendent dans nos relations avec le reste du monde.

Par ma voie Le Président de la République, Chef d de l'Etat, le Général Amadou Toumani TOURE, et tout le peuple malien vous remercient pour avoir répondu massivement au rendez-vous de Bamako, et pour la qualité des comportements et des idées qui ont prévalu dans toutes les circonstances.

Permettez-moi de vous présenter toutes les excuses de la commission d'organisation pour les éventuels désagréments rencontrés pendant votre séjour en espérant que vous garderez de bons souvenirs de l'hospitalité malienne.

Je ne saurais terminer sans remercier la direction de l'Hôtel de l'Amitié « Laïco » pour ses prestations durant la conférence.

En vous souhaitant bon retour dans vos pays et dans vos foyers, je déclare clos les travaux de la Conférence Inter nationale de Bamako +5.

Je vous remercie.